

Les cheveux de Nina

Les cheveux de Nina, lorsqu'ils volent au vent
Ondulent en mèches noires, lentement agitées.
Bannière ébouriffée composée de rubans,
Étendard glorieux, flottant sur sa beauté

Le calme rétabli dans sa longue chevelure,
La moire pure et le jais en accords infinis
S'amuse à parsemer dans la brune coiffure
Des éclats de lumière en chaudes harmonies

Dans sa longue crinière, en émergeant du bain,
Des méandres complexes ruissellent en cascade,
Indiscrets tentacules qui caressent ses seins
Toison d'une Gorgone sur un corps de Naïade.

Sous un chignon parfait dressé hâtivement,
Son cou clair libéré de sa gangue soyeuse
Laisse apparaître alors un duvet frissonnant
Caressant la peau fine de sa nuque langoureuse.

Quand son corps fatigué recouvre lentement
Le calme et le repos dans la douceur du soir,
Une corolle s'étale sur un lit de drap blanc
Rayonnant, lumineuse comme un grand soleil noir.

Des volutes embaumées de musc et de vanille
Envahissent l'espace, d'un trouble délicat
Délices enivrantes où flotte mon esprit
Capiteuses senteurs des cheveux de Nina.

Georges Ioannitis
Tous droits réservés.